

AÏN - MOKRA

Dans l'Est algérien, le village d'AÏN-MOKRA, culminant à 20 mètres d'altitude, est situé sur la nationale 44 entre BÔNE et JEMMAPES, à une vingtaine de kilomètre au Sud-ouest de sa préfecture, la ville de BÔNE.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE :

Phéniciens, Carthaginois, Royaume Numide, Romains, ont laissé une empreinte indiscutable dans la région. HIPPONE, l'*HIPPO-REGIUS Cononia* des Romains a été retenu par l'Histoire eu égard à son célèbre évêque SAINT-AUGUSTIN (berbère romanisé). Le nom même d'HIPPONE a suscité bien des hypothèses dont celle très plausible que ce nom vient d'un triple vocable phénicien Hi (bœuf), BOU (abondance), Na (marché).



SAINT-AUGUSTIN (354/430)

<http://peresdeleglise.free.fr/Augustin/augustin.htm>



Ruines d'HIPPONE

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Hippone>

HIPPONE était, avec CARTHAGE, aux 3^e et 4^e siècles, le plus opulent marché de l'Afrique romaine. C'est alors que les habitants, enrichis par le commerce, élevèrent des magnifiques monuments, des aqueducs gigantesques, des réservoirs immenses qui étonnent la civilisation moderne. L'année qui suivit la mort de SAINT-AUGUSTIN (431), HIPPONE fut prise par les Vandales qui la réduisirent en cendres.

Présence turque  1515 - 1830

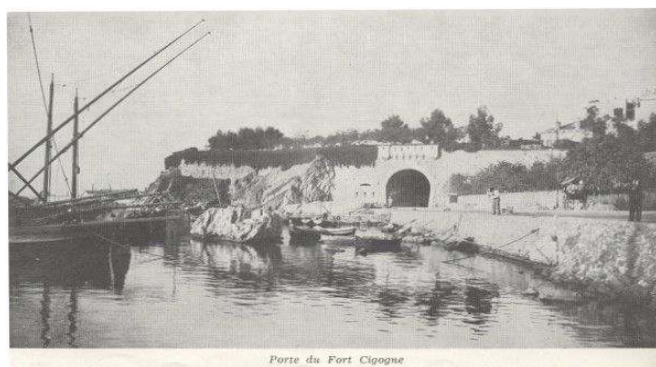
Avec DJIDJELLI, BÔNE devient un nid de pirates, ce qui lui attire des représailles de la part des pays européens. L'empereur Charles QUINT envoya en 1535 une escadre espagnole pour conquérir BOUNA (la citadelle de BÔNE). Il

ordonna la destruction de la muraille qui joint la ville à la forteresse. Mais face au blocus maritime des Turcs et l'hostilité de la population, des dizaines de soldats espagnols succombèrent.

En 1540, Charles QUINT ordonna l'évacuation de BOUNA. Après sa libération des espagnols, les autorités turques fortifièrent la ville et la surmontèrent d'un fort Cigogne. Après sa libération, la ville et sa région sont incluses dans la régence d'ALGER. Bouna (*Bona*) est parée d'un nouveau qualificatif : « *Madinat Al Unnab* », ou Annaba qui se substitue progressivement à son ancien nom, surtout à la fin du 19^e siècle et après l'indépendance.



Charles QUINT (1500/1558)



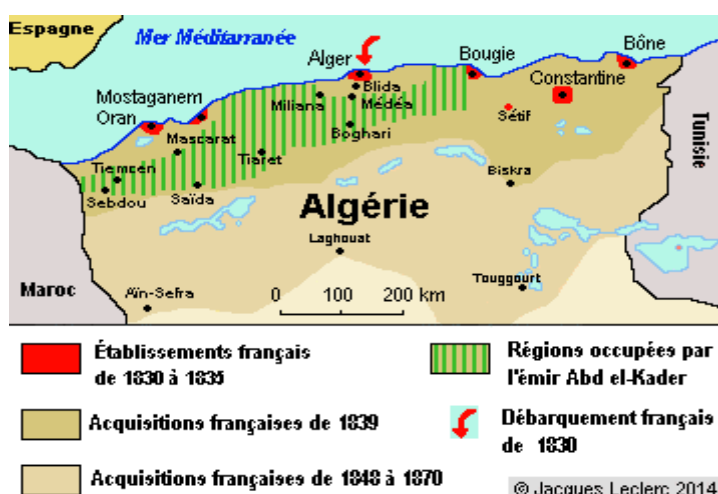
Fort Cigogne

Dès l'époque turque, BÔNE a fonctionné comme port, localisé à 2 km au Nord-est des ruines d'Hippone ; la ville avait préféré les tout derniers contreforts du massif de l'Edough, à l'abri des inondations de l'oued Seybouse. Mais elle n'était qu'une toute petite ville. La colonisation française en a fait un grand organisme portuaire et une ville importante surnommée *La coquette*.



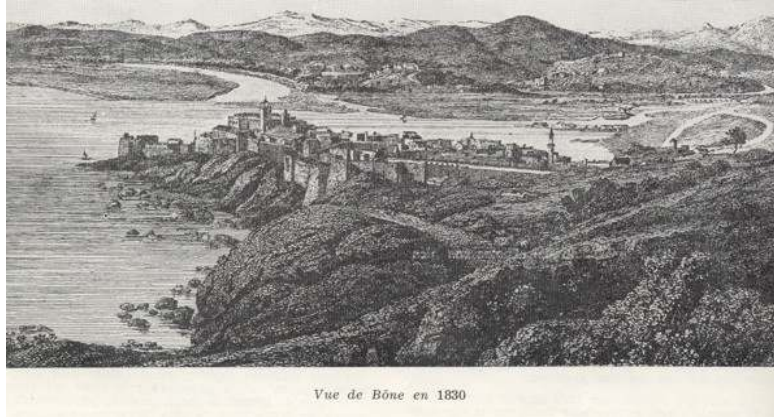
Source: M. Berbrugger, 1843, Algérie, pittoresque, historique et monumentale, Province de Bône, éd. Delahaye

Présence française 1830 - 1962



Les troupes françaises, avec à leur tête, Anne Jean-Marie SAVARY, duc de Rovigo, qui commande à ALGER, souhaitent étendre l'action de la France vers l'Est et reprendre BÔNE, occupée la première fois par le général DAMREMONT en 1830, et une deuxième fois en 1831, par le commandant HUDER ; mais par deux fois, il a fallu évacuer la ville dans des conditions assez difficiles du fait de l'absence de voies de communication protégées. En avril 1832, le capitaine D'ARMANDY Edouard, Buisson, assisté de YUSUF (VANTINI Joseph) s'installent dans BÔNE avec les canonnières. D'ARMANDY envoie au duc de ROVIGO, à Alger, un billet lui expliquant que grâce aux trente marins de la Béarnaise, ils ont pris la citadelle de BÔNE mais sont face aux 5 000 hommes du bey de Constantine. Ils

attendent des renforts. Les premiers jours sont difficiles et les vivres manquent. Enfin, le 8 avril, les renforts arrivent avec le brick *La Surprise*. Le maréchal SOULT Nicolas Jean-de-Dieu Nicolas, ministre de la Guerre à la tribune de la Chambre affirme « *La prise de Bône est le plus beau fait d'armes du siècle* ».



BÔNE à cause de sa situation géographique, de l'excellence de sa rade, de son importance stratégique et commerciale et, surtout, parce qu'elle servait de refuge aux pirates barbaresques, avait été l'objet des premières préoccupations du Chef du Corps Expéditionnaire, après la prise d'Alger.

C'est en 1832 que les troupes Françaises occupèrent **BÔNE** définitivement ; six ans plus tard, en 1838, sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricoles et cela s'étendit progressivement eu égard aux progrès de la pacification.

La plaine de **BÔNE**, elle aussi parsemée de marais et de lagunes salées telles que le lac de **FETZARA**, n'a pas un sol moins arrosé ni moins riche que la plaine d'Alger ; mais les étendues cultivables se trouvant beaucoup plus restreintes, le nombre de colons installés fut beaucoup moins grand.



Le Lac de FETZARA

Une pluviosité supérieure à celles des autres plaines telliennes, encore augmentée sur les montagnes du pourtour, la présence des argiles du Numidien recouvertes d'alluvions, l'indécision fréquente de l'écoulement vers la mer en faisaient une région marécageuse, très malsaine, peu peuplée. Mais, en même temps, l'existence de prairies naturelles jusqu'au milieu de l'été autorisait un élevage important auquel s'ajoutait des récoltes aléatoires, mais souvent appréciables

AÏN-MOKRA était d'abord un caravansérail.



Photo issue du site LA SEYBOUSE

AIN-MOKRA (Source Anom) : La commune de plein exercice d'AIN-MOKRA est constituée par décret du 10 décembre 1868 ; elle comprend les azels d'AIN-MOKRA et de FEDJ-MOUSSA.

Un centre de population y est créé en 1871 par la Société Générale Algérienne, faiblement peuplé en 1875.

Des mines de fer sont exploitées entre 1845 et 1904. Cette localité avait une annexe :

-OUED-EL-ANEB : Village situé près d'anciennes carrières de marbre.



Le peuplement de ce village fut subordonné, un temps, au dessèchement du lac FETZARA, envisagé, car il est une cause d'insalubrité pour les régions voisines. L'insuffisance des ressources budgétaires d'alors n'ont pas permis au gouvernement de donner suite à la convention intervenue entre lui et la Société algérienne pour le dessèchement de ce lac.

AIN-MOKRA est favorisé par le voisinage de l'importante mine de fer et par la richesse de son sol. A partir de 1860, la région fut l'objet de prospections minières intensives. On découvrit les fameux gisements de plomb, de zinc et de cuivre que la société du "MOKTA-EL-HADID", installée à AIN-MOKRA, s'en était déclarée concessionnaire. L'exploitation du sous-sol Constantinois attire une main d'œuvre italienne importante. Les sardes arrivent dans les mines d'AIN-MOKRA vers 1860 et en relation avec cette activité, de nombreux Italiens participent à la construction de la voie ferrée AIN-MOKRA - BÔNE, d'où le fer est exporté vers l'Europe. Les bourgs proches des mines du Constantinois voient leur population augmenter.



C'est l'exploitation du sous-sol du côté Ouest de la ville qui a permis la construction du premier tronçon de chemin de fer à BÔNE. En effet, en 1846, un ancien directeur des mines, le Marquis DE-BASSANO, signa l'acte de propriété pour l'exploitation des mines de fer découvertes à MEBODJA dans la région Ouest, entre BÔNE et AIN-MOKRA. Les usines et le haut-fourneau furent construits à l'ALLELICK (6 km au Sud de BÔNE) pour traiter la matière première sur place et ainsi faire de la ville de BÔNE un centre métallurgique industriel.

Dès 1858, afin de faciliter l'acheminement terrestre du minerai, le Marquis DE-BASSANO entrepris la construction d'une voie ferrée (à voie étroite), la première en Afrique du Nord. Cette ligne n'avait que 11 Km de long. Depuis sa mise sur les rails, le petit "tortillard" eut son point de terminus sur les vieux quais du port fluvial de la Seybouse.

En 1862, la Société BASSANO fit faillite et céda ses droits à la compagnie MOKTA-EL-HADID (Maqtaâ El Hadid), littéralement : "*coupure du fer*", pour désigner "*le chemin ou le raccourci à travers le gisement de fer*", célèbre amas de fer, connu de temps immémorial par les indigènes).

Celle-ci avait ensuite obtenu la concession d'un gisement de fer à AIN-MOKRA. Cette mine occupait à elle seule environ 3 000 ouvriers (majoritairement italiens).

En 1860, la ligne originelle de chemin de fer fut prolongée jusqu'à AIN-MOKRA. En 1865, la société MOKTA-EL-HADID ne tarda pas à se rendre compte que le port de la Seybouse n'était plus suffisant. Elle édifia aussitôt un nouveau quai prolongeant le petit débarcadère construit trois siècles plutôt par les turcs. En 1867, la ligne ferroviaire arrive

jusqu'à la darse Sud du port et elle est alors longue de 40 Km. C'est ainsi qu'est née, dès 1858, pour les seuls besoins de l'exploitation minière de la région bônoise, la première ligne de chemin de fer en Algérie (suivi de la ligne Alger-Blida, ouverte en 1862).



Fondateur : M. Paulin TALABOT (1799/1885)

Relevé sur un blog :

Auteur M. CUTAJAR Marcel (2013)

....Une petite anecdote plaisante : « Plus tard encore cette ligne à voie étroite (voie métrique) fut prolongée jusqu'à SAINT-CHARLES (90 km environ). La petite locomotive à vapeur avait bien du mal à grimper certaines cotes (parfois même lorsque le conducteur n'avait pas mis assez de pression il lui fallait refaire marche arrière et repartir mieux « gonflé »... Les voyageurs descendaient alors pour jouir du spectacle ! Enfin bref ! Le trajet se faisait entre quatre et cinq heures...

Les bônois avaient alors surnommé le petit train : B.M.S.C = Bien Marcher Sans Courir= Bône -Mokta -Saint-Charles... A noter encore pour les historiens que la construction de cette ligne à été très difficile pour les ouvriers qui l'ont construite parmi lesquels - outre les gens du pays, de nombreux italiens - car régnait dans la région la terrible fièvre paludéenne transmise par les moustiques qui proliféraient à cause de la proximité du FETZARA... Beaucoup de travailleurs en sont morts...

Du lac à AÏN-MOKRA, la société générale algérienne a fait planter des eucalyptus sur une étendue de 29 hectares ; les arbres sont vigoureux ; le terrain frais dans lequel ils se trouvent paraît leur convenir ; le massif de la plantation forme entre le chemin de fer de MOKTA et le lac un épais rideau compte tenu de leur hauteur déjà atteinte.



Evolution de la ligne.

En l'année 1926 cette concession de ligne fut rachetée par l'Etat et rattachée au réseau des C. F. A. E. bien que le "E" ne fut jamais l'emblème du sigle C.F.A (Chemins de Fer Algériens de l'Etat). Cette ligne fut entretenue et exploitée en voie métrique jusque dans les années 1948 époque où elle commença à être mise en voie normale ; ces travaux durèrent quatre ans avec un (re)-profilage du tracé, les courbes d'origine furent agrandies les plateformes, les ballasts refaits pour pouvoir absorber les contraintes des nouveaux matériels roulants. De la ligne BONE - AÏN MOKRA seul une trentaine de kilomètres furent utilisés. Cette Nouvelle ligne supprimait le transbordement des marchandises et les changements de trains pour les voyageurs vers Constantine ou Philippeville. La nouvelle ligne fut mise en service et ouverte au public le 1^{er} Janvier 1953.

En 1957 suite aux inondations catastrophiques de novembre la ligne à voie normale de GUELMA à OUED-ZENATI fut emportée et jamais reconstruite de ce fait la dorsale TUNIS-CASABLANCA fut détournée sur BÔNE et la doyenne des lignes d'Algérie est devenue partie de la dorsale du Maghreb-Tunis-Bône-Constantine-Alger-Oran-Casablanca, un siècle après sa création.



La gare



Une maison de notre époque (peu entretenue).

Attaque d'un courrier en Algérie

Source : Le Petit Journal du 30 Juin 1901

« ...Il importe que de sérieuses et promptes mesures de répression soient prises en Algérie. Quelques jours après l'affaire de MARGUERITTE, voici qu'une grave tentative de brigandage à main armée vient d'avoir lieu à 9 kilomètres de JEMMAPES. La diligence qui va de cette ville à SAINT-CHARLES transportait avec les dépêches un certain nombre de voyageurs parmi lesquels quatre Européens dont M. FLEORIAN, accompagnant sa mère, un prêtre, et quelques riches marchands de chevaux indigènes se rendant au marché d'ÂÏN-MOKRA et dont les sacoches tentèrent la cupidité des bandits.

A la tombée de la nuit, une troupe nombreuse se précipita sur la voiture ; des coups de fusil furent tirés, le conducteur fut blessé grièvement à l'épaule et une balle traversa la soutane du prêtre. Par bonheur l'alarme fut donnée, les malfaiteurs s'enfuirent sans avoir pu terminer leur pillage. Les gendarmes sont à leur recherche, mais jusqu'à présent on n'a pu les rejoindre ».



ÂÏN-MOKRA a été aussi le siège éponyme d'une Commune Mixte devenue par la suite celle de l'EDOUGH.

COMMUNE MIXTE d'ÂÏN-MOKRA

- Source GALLICA -

Composition en 1884 : 13 745 habitants dont 100 européens – Superficie : 122 562 hectares ;

- OUED-EL-ANEB, centre ;
- ABD-ES-SELAM, douar : (population recensée avec la tribu de TREAT) – Superficie : 1 384 hectares ;
- ÂÏN-NECHMA, douar : 1 149 habitants dont 1 français – Superficie : 10 547 hectares ;
- BENI-MEROUAN, tribu : 340 habitants dont 2 européens – Superficie : 2 720 hectares ;
- BENI-M'HAMED, tribu : 1 458 habitants – Superficie : 10 400 hectares ;
- CHEURFA, tribu : 826 habitants – Superficie : 5 839 hectares ;
- EULMA-KHECHA, tribu : 967 habitants – Superficie : 9 600 hectares ;
- FEDJ-MOUSSA, tribu : 1 273 habitants – Superficie : 7 200 hectares ;
- OUED-DARDARA, douar : 1 194 habitants – Superficie : 10 547 hectares ;
- OUÏCHAOUA, tribu : 1 795 habitants dont 55 européens – Superficie : 23 040 hectares ;
- OULED-ATTIA, tribu : 1 397 habitants – Superficie : 16 100 hectares ;
- OULHASSA, tribu : 920 habitants – Superficie : 5 100 hectares ;
- SENAHDJA, tribu : 1 235 habitants dont 12 français – Superficie : 17 711 hectares ;
- TREAT, tribu : 1 191 habitants dont 30 européens – Superficie : 7 816 hectares ;

(SP = Sans profession)

- Première naissance : 15/02/1880 – DEBIAGE Joseph (père natif Italie)
- Premier décès : 18/11/1880 – M. DOMINICI Ottavio, (6 mois, père Employé, natif ITALIE) ;
- Premier mariage : 02/08/1881 –M. SIEGNARTH Jacques (Bûcheron natif Alsace) avec Mlle SIEGNARTH M. Anne (SP native Alsace) ;



AÏN-BARBAR

(SP = Sans profession)

- Premier décès : 30/04/1869 – M. MUGNOSI Paul, (47 ans, Mineur natif ITALIE) ;
- Premier mariage : 13/06/1869 –M. ULANICKI Constantin (Cantinier natif POLOGNE) avec Mme (Vve) STUPPA Antonia (SP native ?) ;
- Première naissance : 02/03/1871 – DURIOT M. Louise (père Conducteur, mère sans profession) ;

Les premiers DECES relevés :

1869 (30/04) de MUGNOSI Angelo (18 ans, Employé, natif ITALIE). Témoins MM. BAVIN Jean (Mineur) et CRAME Edouard (Employé) ;
 1869 (22/12) de REDO Philomène (6 mois). Témoins MM. CRAME Edouard (Employé) et BAVIN Jean (Mineur) ;
 1870 (17/10) de SPENEL née BREMENT Rosalie (). Témoins MM. BREMENT Agenor (Frère et Régisseur) et FADDA Raphaël (G-champêtre) ;
 1870 (23/10) de ARCHANGE Pedro (25 ans, Mineur natif ITALIE). Témoins MM. BOUTAREL Léonce () et LUIGI Léopold (Employés) ;
 1871 (05/01) de GALETTI Pierre (15 mois). Témoins MM. CRAME Edouard (Employé) et HOMAND Joseph (G-champêtre) ;
 1871 (07/08) de OLIVE (Journalier sans autres précisions). Témoins MM. CUYNAT Joseph (Cantinier) et CASANOVA Nicolas (Instituteur) ;
 1871 (19/09) de PASTOR Vincent (39 ans, Mineur natif ITALIE). Témoins MM. BADIN Jean (Mineur) et CRAME Edouard (Employé) ;
 1872 (07/02) de STRAFORELLI Charles (47 ans, détenu natif Alpes maritimes). Témoins MM. CRAME Edouard et HARTMANN Antoine (Employés) ;
 1872 (19/05) de BAUJEAN J. Baptiste (52 ans, Mineur). Témoins MM. CRAME Edouard (Employé) et BADIN Jean (Mineur) ;
 1872 (20/05) de SCHIRA Joseph (64 ans natif Alsace). Témoins MM. BEUGIN Amédée (Régisseur) et MAURER Sébastien (Liégeur) ;
 1872 (22/05) de ROSSI Pierre (mort né). Témoins MM. ROSSI Joachim (Cultivateur) et EVA Eugène (Contremaître) ;
 1872 (07/09) de PELLIGRINI Lorenza (11 mois). Témoins MM. CRAME Edouard (Employé) et BADIN Jean (Mineur) ;
 1872 (24/09) de MARLOT César (40 ans, natif Ardennes). Témoins MM. CRAME Edouard (Employé) et BADIN Jean (Mineur) ;
 1872 (13/10) de NICOLAS Joseph (Sergent, 40 ans natif Morbihan). Témoins MM. DURAND Jean et LIEUTIER Pierre (Sergents) ;
 1872 (19/10) de VANNIER Pierre (50 ans, Charretier). Témoins MM. HOMAND Joseph (G-champêtre) et CRAME Edouard (Employé) ;
 1872 (30/11) de BOZON Joseph (26 ans, détenu, natif Rhône). Témoins MM. HARTMANN Antoine (Employé) et HOMAND Joseph (G-champêtre) ;

Années :	1873	1874	1875	1876	1877	1878	1879	1880
Nombre :	12	15	6	13	13	36	15	14

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1870 (02/06) : M. DURIO Michel (Contremaître natif ITALIE) avec Mlle ROSSO Lucie (SP native ITALIE) ;
- 1871 (18/04) : M. CETRAN Martin (Employé natif Landes) avec Mlle CUYNAT M. Louise (SP native ?) ;
- 1873 (16/01) : M. GELSI Vincent (Mineur natif ITALIE) avec Mlle GELSI Anastasie (SP native ITALIE) ;
- 1873 (26/04) : M. GRIVETTI Joseph (Mineur natif ITALIE) avec Mlle GAICHET Marie (SP native de Montenotte - Algérie) ;
- 1873 (20/09) : M. COURONNE J. Pierre (Mineur natif Aveyron) avec Mlle ROCHE Augustine (SP native de Mondovi -Algérie) ;
- 1873 (15/11) : M. STEIMER Achille (Employé natif Alsace) avec Mlle BORGELLA Marie (SP native Htes Pyrénées) ;
- 1873 (29/11) : M. BALESTRINI Angélo (Mineur natif ITALIE) avec Mlle GRISSETTI Carmele (SP native de MALTE) ;
- 1874 (14/04) : M. ROCHAIX Luc (Instituteur natif Ain) avec Mlle GUIGARD Joséphine (Institutrice native Ain) ;
- 1874 (27/06) : M. MOLET Charles (Mineur natif Yonne) avec Mlle NOYER Célestine (SP native Sétif -Algérie) ;

1874 (24/11) : M. VILALTA Joseph (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle COMINARDI Caroline (SP native ITALIE) ;
1875 (16/01) : M. FOURNET Benoit (Mécanicien natif du Rhône) avec Mme (Vve) GAICHET Marie (SP native de Montenotte - Algérie) ;
1875 (05/07) : M. VINCENT Joseph (Contremaître natif Vosges) avec Mlle SCHIRU Adèle (SP native Alsace) ;
1875 (23/10) : M. DAUBORD Louis (Liégeois natif Indre) avec Mlle SCHWARTZ M. Anne (Bouchonnaire native Bugeaud - Algérie) ;
1875 (20/11) : M. HOMAND Joseph (Cultivateur natif Meurthe) avec Mlle EL-YAMINA BENT HAMZA (Propriétaire native du Lieu) ;
1876 (26/02) : M. DAUBORD Pierre (Liégeois natif Indre) avec Mlle OTREB Hélène (SP native LA-CALLE – Algérie) ;
1876 (27/05) : M. CORDERO J. Baptiste (Aubergiste natif ITALIE) avec Mlle ROCHE Pauline (SP native de Bône - Algérie) ;
1877 (03/06) : M. GUALA Eloi (Mineur natif ITALIE) avec Mme (Vve) OPISO Marie (SP native de Bône - Algérie) ;
1877 (28/07) : M. MANCO Salvator (Mineur natif Bône-Algérie) avec Mlle FAURE Anne (Couturière native de Fort National –Algérois) ;
1877 (24/09) : M. SCHAEFFEL Louis (Gardien natif d'Alsace) avec Mlle COMPANY Vincende (SP native Alger –racines Espagne) ;
1878 (02/03) : M. PUCETTI Jean (Employé natif ITALIE) avec Mlle GALETTI Assunta (SP native de Bône - Algérie) ;
1878 (08/06) : M. MEIGNIER Auguste (Employé natif Dordogne) avec Mlle CORRAÏNI Lucie (SP native Bougie - Algérie) ;
1879 (25/01) : M. GUERIN Romain (Mécanicien natif Cherchell -Algérie) avec Mlle GALLIANA M. Rosa (SP native Boufarik-Algérie) ;
1879 (18/02) : M. BADIN Pierre (Employé natif Gard) avec Mlle RUIS Marie (SP native Philippeville - Algérie) ;
1879 (14/08) : M. MARCHINA Bernard (Mineur natif ITALIE) avec Mlle FALLETTI Marie (SP native ITALIE) ;
1879 (27/09) : M. CONCHI Louis (Chef chantier natif ITALIE) avec Mlle FARGEROND Léontine (SP native de la Creuse) ;
1880 (28/02) : M. (Veuf) GRIFFAULT Pierre (Employé natif Deux Sèvres) avec Mlle BORGIOLO Angeline (SP native Alpes de Hte Provence) ;
1880 (05/06) : M. MICHEL Adolphe (Restaurateur natif Vaucluse) avec Mlle DESSERTAINE Claudine (SP native Saône et Loire) ;
1880 (03/07) : M. ANDRIEU Louis (Ouvrier natif Barral -Algérie) avec Mlle VACHEZ Emma (SP native de Bône - Algérie) ;
1880 (07/08) : M. FRANCESCHI Doménico (Restaurateur natif ITALIE) avec Mlle JASSE Charlotte (SP native de Bône - Algérie) ;
1880 (11/09) : M. SCATENA Jean (Terrassier natif ITALIE) avec Mlle FERRER M. Antoinette (SP native Alger) ;
1880 (30/09) : M. TOME Ernest (Cantinier natif ITALIE) avec Mlle PALMIERI Mustiola (SP native ITALIE) ;
1880 (30/10) : M. GOUDARD Philippe (Mineur natif Ardèche) avec Mlle GRAND Marie (SP native du Gard) ;
1880 (30/10) : M. CORTOPASSI Silvio (Journalier natif ITALIE) avec Mlle AVALLONE M. Antoinette (SP native ITALIE) ;
1881 (26/02) : M. RONNA Elie (Cultivateur natif Isère) avec Mlle VAYRAT Sidonie (SP native Isère) ;
1881 (28/05) : M. SPITERI Michel (Chauffeur natif Bône-Algérie) avec Mlle LOMBARDI Maria (SP native ITALIE) ;
1881 (13/08) : M. BOSCH José (Liégeois natif ESPAGNE) avec Mlle GAVALA Françoise (SP native des Bouches du Rhône) ;
1881 (08/10) : M. FERETTI Constantin (Mineur natif ITALIE) avec Mlle ROSSI Caroline (SP native de Bône - Algérie) ;
1882 (20/02) : M. CUSINATO J. Baptiste (Mineur natif ITALIE) avec Mlle CODEMO Vicenza (SP native ITALIE) ;
1882 (20/02) : M. FABBRI Jean (Mineur natif ITALIE) avec Mlle CODEMO Marguerite (SP native ITALIE) ;
1882 (11/03) : M. MASINI Pietro (Mineur natif ITALIE) avec Mlle MACARI Maria (SP native ITALIE) ;
1882 (11/03) : M. SANCHIS Francisco (Mineur natif ESPAGNE) avec Mlle MIRALES M. Rose (SP native de Bône - Algérie) ;
1882 (16/03) : M. STAINELER Alexandre (Cadre des mines natif Loire) avec Mlle CROUSNILLON Céleste (SP native des Bouches du Rhône) ;
1882 (11/04) : M. BORELLO Pierre (Ouvrier natif ITALIE) avec Mlle DONADEL Oswald (SP native ITALIE) ;
1882 (14/06) : M. LAYRE Paulin (Mineur natif Lozère) avec Mlle TRASTOUR Anna (SP native Philippeville -Algérie) ;
1882 (11/12) : M. MONERO François (Journalier natif Bône -Algérie) avec Mlle MANCA Véronique (Ménagère native Bône -Algérie) ;

Autres MARIAGES relevés :

(1885) ABAT Francisco (Poseur rails)/FUE Emilie ; (1899) AGNIEL Elie (Forgeron)/LEANDRI Elisa ; (1886) ALLARD Marius (Boulangier)/JOUVIN Julie ; (1888) AMIONE Léopold (Mineur)/CARENA M. Teresa ; (1886) ANTONI Dominique (Journalier)/MAESTRALI Marie ; (1892) ANTONI J. François (Mineur)/MAESTRALI Marie ; (1891) BARAL André (Mineur)/STAPINATI Paula ; (1888) BARBE Clément (Ajusteur)/TRASTOUR Anna ; (1899) BESNARD Etienne (Mineur)/GASTA Marie ; (1898) BLACHE Louis (Instituteur)/COMBES Camille ; (1889) BLANCHON J. Louis (Facteur)/DURAND Amélie ; (1888) BOUDOU Emmanuel (Mineur)/FLOURET Marie ; (1899) BOUQUET Jean (Liégeois)/DAUBORD Hélène ; (1884) BRAVIN Donadel (Journalier)/DEL-PUPPO Ballarin ; (1889) BRAVIN Pierre (Journalier)/BILLIANI Catherine ; (1887) CARMIGNAGNI Casimir (Maçon)/CECCARELLI Zélia ; (1899) CASINI Alfred (Forgeron)/VACHEZ Félicie ; (1899) CASINI Elie (Mineur)/JACONO Marianne ; (1899) CHAMBIGE Etienne (Cantinier)/BASTELICA M. Antoinette ; (1889) CHAZALON César (Mineur)/PALADINI Joséphine ; (1893) CHIALVO Mathieu (Journalier) /ORY Clémentine ; (1898) COMBES Henri (Journalier)/CARRERAS Joséphine ; (1889) CORDIER François (M-ferrant)/LATAR Marie ; (1886) COSTA J. Baptiste (Poseur rails)/PONS Marie ; (1892) DEBENEY Aristide (Employé)/OLIVIER Rose ; (1886) DE-CRESCENZO François (Chauffeur)/MILLIANI Pascaline ; (1889) DERNAVEN J. François (Voiturier)/MUNTZ Marie ; (1884) DI-COSTANZO Jean (Mineur)/LOMBARDI M. Jeanne ; (1898) DI-GIOVANNI Baptistin (Mineur)/FERRIGNO Madelaine ; (1898) DI-GIOVANNI Pietro (Mineur)/MORELLI Ersilie ; (1891) FADDA Xavier (Liégeois) /FORGUES Marie ; (1899) FANJEAUX Armand (Journalier)/GELSI Marie ; (1898) FLORENTZ Marie (Bourellier)/GIORDANENGO Clara ; (1893) FORESTI Barthélémy (Mineur)/MORELLI Marie ; (1891) FORGUES Jean (Liégeois)/LARTIGUE M. Louise ; (1895) FRANCIA Alphonse (Mineur)/GASTA Thérèse ; (1893) FRANCIA Michel (Mineur)/GALLOT Joséphine ; (1895) GALETTI Victor (Chauffeur)/IMPARATO Loetitia ; (1892) GASTALDO Eugène (Forgeron)/DANONGIO Anna ; (1888) GELSI Blaise (Mineur)/COMBES Maria ; (1883) GELSI François (Mineur)/GELSI Françoise ; (1888) GELSI J. Baptiste (Liégeois)/NOTOLLI Dosolina ; (1893) GIORDANENGO Barthélémy (Mineur)/GASTA Marie ; (1890) GIRARDI Félix (Charcutier) /BEAUMER Noeline ; (1885) GUGLIEMI Antoine (Administrateur)/BARRY Georgine ; (1899) JACONO Jean (Mineur)/VACHEZ Thérèse ; (1886) JOE Pedro (Journalier)/BUMMER Marie ; (1888) LEAUTIER Victor (Mineur)/CHAMBOREDON Maria ; (1884) LOMBARDI François (Mineur) /BALESTRIERE Brigitte ; (1887) LOMBARDI Joseph (Journalier)/JEAN Victorine ; (1891) LOMBARDI Roc (Forgeron)/JACONO Elisabeth ; (1892) HEBRARD Pierre (Gardien prison)/DI-GIOVANNI Ermelinda ; (1895) JOVEDAN Marcelin (Employé)/AGERON Anna ; (1895) MANCA Henri (Mineur)/PINTUS Noline ; (1888) MANCINI Lucas (Liégeois)/CASSANT Maria ; (1898) MARTY Albert (Cocher)/BONNET Augustine ; (1888) MARTY Fortuné (Mineur)/PORTELLI Marie ; (1893) MARTY Léon (Mineur)/RIBAT Marceline ; (1886) MATTEUCCI Pasquale (Journalier)/WEBER Maria ;

(1895) MENAND Albin (*Jardinier*)/LETOURNEUR Léocadie ; (1884) MERLHIOT Auguste (*Employé*)/BLANCHET Louise ; (1895) MICHEL Jules (*Mineur*)/BAYETTA Mathilde ; (1888) MONTCALVEL Charles (*Entrepreneur*)/CHAMBIGE Joséphine ; (1885) NEGRE Ferdinand (*Chef de gare*) /THOMIN Maria ; (1899) NOTTOLI Abdon (*Forgeron*)/JACONO Elisabeth ; (1890) NUPOURQUE Joseph (*Cultivateur*)/SEYTY Etienne ; (1893) OLIVER-Y-RIPPOL Joseph (*Mineur*)/ROVERO Joséphine ; (1886) PAGANO Gaetano (*Boulangier*)/DE-CRESCENZO Errichetta ; (1893) PASA Louis (*Journalier*)/PINTUS M. Claire ; (1893) PLAIN Henri (*Ajusteur*)/STAPINETI Marie ; (1889) POUPIGNON Louis (*Employé*)/FADDA Marie ; (1888) RIEHL Laurent (*Bouconnier*)/BROK Louise ; (1893) RONDELLI Alphonse (*Mineur*)/SARTI Marie ; (1898) ROUSSEL Auguste (*Employé*)/FARRIS Jeanne ; (1887) ROSSI Egidio (*Maçon*)/DOMINICI Marie ; (1887) RUGGIERO Pascal (*Terrassier*)/FABRIZIO Elisabeth ; (1885) SAVIGNI Ulisse (*Journalier*)/CECCARELLI Agathe ; (1893) SCHRITTA Marius (*Négociant*)/CARRERAS Pauline ; (1893) TANITTE Antoine (*Chauffeur*)/SORRANTINO Carmena ; (1891) TOMASINI François (*Employé*)/BOUR Anne ; (1889) UGHET Baptiste (*Mineur*)/MACCARI Marie ; (1891) VACHER J. Claude (*Employé*)/TOULOUSE Marie ; (1892) VAUGUE Gustave (*Cultivateur*)/DUMONT Marie ; (1888) ZAMMIT Joseph (*Journalier*)/ABDILLA Marie ; (1895) ZANOLIN Antoine (*Mineur*)/BRAVIN Anna ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, car je ne peux tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner AÏN-MOKRA sur la bande défilante.

-Dès que le portail AÏN-MOKRA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date précisée sur le site.



AIN-MOKRA en 1946

ANNUAIRE d'AÏN-MOKRA

Epicerie BOUGANDOURA, Epicerie MODERNE, Epicerie MENAOUI Brahim
Café ROBINSON,
Boulangier HECIRI Slimane,
Maraîcher JOVINE J.

DEMOGRAPHIE

- Sources GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1868 = 748 habitants dont 276 européens ;
Année 1902 = 2 067 habitants dont 576 européens ;
Année 1936 = 1 630 habitants dont 143 européens ;
Année 1954 = 5 417 habitants dont 197 européens ;
Année 1960 = 3 923 habitants dont 187 européens.

LES MAIRES

- Source Anom -

1869 à 1876 : M. DE-FROMENT Paul ; Maire.
1877 à 1878 : M. FONTAINE Pierre,
1879 à 1883 : M. PASSEBOIS Jean-Auguste,
1884 à 1884 : M. BADIN Jean,
1885 à 18XX : M. DURAND Urbain,
1891 à 18XX : M. POUGET Emile ;

19XX à 1962 : M. BRISSON Michel.

Biographie de **Jean Auguste Marius PASSEBOIS (1849-1883)**

Marius PASSEBOIS, né au Collet-de-Dère (Lozère), le 8 mai 1849, fit de sérieuses et brillantes études au collège d'Alais, puis au lycée de Montpellier où il obtint en 1869 le prix d'honneur de la Ville, la plus haute récompense du lycée pour les facultés réunies des lettres et des sciences. Dans la même année il se présenta simultanément aux écoles Centrale et des Mines. Reçu à ces deux écoles dans les premiers numéros, il opta pour l'école des Mines.



L'ancienne mine abandonnée

Source : Bulletin de l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole des Mines, Janvier-février 1884 :

<http://www.annales.org/archives/x/passebois.html>

En 1873, il débute dans la carrière d'ingénieur comme chef de fosse aux charbonnages de Mariemont et Bascoup (Belgique), et s'y fait bientôt remarquer autant par ses aptitudes techniques que par le tact, la fermeté et la justice qu'il apporte dans la direction du nombreux personnel sous ses ordres. Quelque apprécié qu'il fût en Belgique, PASSEBOIS désirait vivement consacrer ses talents au service de son pays ; aussi lorsqu'en 1877 une place lui fut proposée par la Compagnie de MOKTA-EL-HADID, il n'hésita pas à se rendre en Algérie.

Deux ans à peine après son arrivée à BÔNE, PASSEBOIS remplaçait comme ingénieur principal et sous-directeur des exploitations notre camarade FONTAINE, qu'une mort subite venait d'enlever à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis. Dans ce poste important, son zèle, son activité autant que la franchise et la loyauté de son caractère ne tarda pas à lui concilier l'estime et l'amitié de son directeur, M. de CERNER, qui l'associa intimement à son œuvre en lui confiant les missions les plus délicates. C'est ainsi qu'il collabore au grand travail de dessèchement du lac FETZARA qui, tout en rendant à l'agriculture d'immenses terrains d'une fertilité exceptionnelle, supprime à la porte de Bône un foyer pestilentiel. A peine Tabarka est-il occupé par nos troupes, qu'il y débarque pour diriger les recherches et reconnaître les gîtes miniers ; c'est à ces études périlleuses que la Compagnie de MOKTA doit les découvertes pleines d'avenir qu'elle a faites dans le Nord de la Tunisie.

Non content de travailler sans cesse à la prospérité de la Société qui l'employait, PASSEBOIS voulut encore consacrer ses rares loisirs aux intérêts généraux du pays : il accepta en 1879 les fonctions de maire de la commune d'AÏN MOKRA et de suppléant du juge de paix du canton ; aimé de tous ses administrés pour son inaltérable bienveillance, respecté pour sa droiture et son équité, il sut grouper autour de lui toute les bonnes volontés et rendit dans cette région, à la cause de la colonisation, des services signalés qui lui valurent une popularité rapide. C'est que PASSEBOIS demandait rarement à l'autorité dont il était officiellement revêtu l'exécution de ses ordres, mais préférait la devoir à cette brillante qualité de persuasion dont il était doué : il savait séduire et convaincre tous ceux qui l'approchaient, et leur inspirer un complet dévouement à ses idées et à ses projets.

Un mariage d'inclination contracté en 1881, et suivi à deux ans d'intervalle de la naissance d'un fils, en apportant un nouvel aliment au besoin d'affection et de dévouement dont était possédé notre cher et regretté camarade, sembla surexciter encore son ardeur au travail. Quoique fatigué par les fièvres, il ne voulait pas quitter le pays où l'attachait le souvenir de tant d'efforts et de tant de succès, et c'est à BÔNE, qu'en pleine jeunesse et en pleine activité, une mort foudroyante est venue le frapper, transformant en deuil général l'affection et le respect dont il était l'objet.

PASSEBOIS n'avait que trente-quatre ans ; mais sa carrière si courte et si bien remplie n'en mérite pas moins d'être proposée en exemple aux jeunes ingénieurs qui entrent dans la carrière, comme un modèle de désintéressement, de courage et d'honnêteté. Puisse cette pensée être une consolation à sa famille si cruellement éprouvée ! Quant à nous, qui avons connu et aimé cette nature d'élite, nous en conserverons pieusement le souvenir et pleurerons longtemps l'ami sur et dévoué, le camarade distingué, qui a maintenu si bien en Algérie la renommée de notre chère Ecole.

Antérieurement à celui de Constantine, AÏN-MOKRA est rattaché au nouveau département de Bône en 1955.

DEPARTEMENT

Le département de BÔNE fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index **93** puis **9C**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de BÔNE, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955. A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de BÔNE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA-CALLE ; CLAIRFONTAINE ; GUELMA ; SOUK AHRAS et TEBESSA. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de TEBESSA au département de BATNA du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'arrondissement de BÔNE comprenait 26 localités : **AÏN-MOKRA** – BARRAL – BENI-M'HAFFER – BONE – BOU-HAMRA – BUGEAUD – CHERKA – COMBES – DARHOUSSA – DUVIVIER – DUZERVILLE – FETZARA – HERBILLON – MEDJEZ-SFA – MONDOVI – MORRIS – NECHMEYA – OUED-EL-ANEB – PENTHIEVRE – RANDON – SAINT-JOSEPH – SAINT-PAUL – SIDI SALEM – TALHA-DRAMENA – TAZBENT-TROUBIA – ZERIZER



MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*.

Le relevé n° 57215 mentionne **14 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ ABED Ramon (Mort en 1917) – ACHERI Salah (1915) – ALI Ben Ahmed (1916) – AMARA Cherif (1918) – BARDEAU Pierre (1914) – BRAHMI Mohammed (1916) – DELPRADO Alfred (1915) – KERFI Ali (1915) – LUSINCHI Dominique (1917) – OULAD Meriem (1916) – PINTU– Jean (1915) – SAÏFI Ahmed (1918) – TABANI Saad (1919) – YOUNSI Ahmed (1917) ■ ■

GUERRE 1939/1945 : DADDOU Mohamed (1945) ■ ■

Une pensée toute particulière concernant notre compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

Monsieur BACRIE Robert, *Instituteur*, assassiné en 1959 sur la route d'AÏN-MOKRA ■ ■

SYNTHESE réalisée grâce aux **Auteurs** précités, à la documentation transmise par monsieur Hervé NOEL du CDHA et aux **Sites** ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>
<http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - A%C3%AFn-Mokra>
<http://www.piednoir.net/guelma/chroniques/chemininferalgerienseptocto2012.html>
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html
<https://www.wikiwand.com/fr/Soci%C3%A9t%C3%A9 Mokta El Hadid>
<http://tenes.info/nostalgie/AINMOKRA>
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1958_num_67_364_17012
http://www.clan-r.org/portail/IMG/pdf/Sur_le_site_de_Bone_la_Coquette_rubrique_memorial_instituteurs.pdf
<http://www.annales.org/archives/x/passebois.html>
<http://mgrellul.over-blog.com/article-1127803.html>
<http://cent.ans.free.fr/pj1901/pj55430061901.htm>
http://ecolerusicade.free.fr/Voyage_Algerie_2009_Stefanini.pdf
<http://www.annales.org/archives/x/aparran.html>

EPILOGUE BERRAHAL

Année 2008 = 22 631 habitants.

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]